

Hyperthermie.—S'il y a une aggravation de la fièvre, si la température dépasse 41° on doit intervenir. quand cette hyperthermie s'accompagne de dyspnée pénible, il faut saigner. Entre le cinquième et le septième jour, la saignée est favorable; la chute de la température peut se maintenir jusqu'à la défervescence; le malade va vers sa guérison, sans voir sa température s'élever.

Si le malade est affaibli, pas de saignée, mais des toniques, vin et alcool.

Certains troubles peuvent se produire du côté du tube digestif, il y a un état saburral, la langue est blanche, le malade a mauvaise haleine: employez la médication par les évacuants, l'ipéca, l'émétique. Ces troubles du côté du tube digestif cèdent rapidement avec cette médication.

Dans nos pays, on se trouve quelquefois devant des constitutions médicales palustres; sous l'influence de fièvres intermittentes on voit se déterminer des pneumonies qui sont tributaires d'un seul médicament, du sulfate de quinine (fièvre intermittente dite *palustre*.)

Pneumonie chez les alcooliques.—Le traitement est très nettement applicable; alcool, opium et chloral; on ne peut pas supprimer l'alcool à l'alcoolique: sans cela il tomberait dans une prostration profonde; on doit autant que possible remplacer l'alcool par le vin, ainsi que nous l'avons dit tout à l'heure.

Pneumonie chez les tuberculeux.—Les tuberculeux prennent des pneumonies vraies: la méthode révulsive leur est applicable, il faut hâter le plus possible la résolution.

Pneumonie chez les diabétiques.—Chez les diabétiques pris de pneumonie, on ne doit point faire de révulsion; car toute partie dénudée peut être le point de départ de la gangrène; pas de saignée non plus, car la plaie de la saignée peut amener des accidents graves.

Pneumonie dans la grossesse.—Elle est très grave car elle s'accompagne ordinairement d'avortement. Lorsque l'avortement se produit, il faut le hâter; il y a danger à donner du tartre stibié, qui excite la contraction de l'utérus; il ne faut pas en donner tant que l'avortement n'est pas produit.

Pneumonie chez les enfants.—C'est là le triomphe de l'expectation. L'enfant supporte difficilement une médication active; il faut se borner à une médication calmante, aux toniques révulsifs: un peu de bromure de potassium, dans le délire, dans les convulsions. Éviter le tartre stibié et surtout ne pas saigner.

Pneumonie chez les vieillards.—Même médication que chez